

Marc Robine : Dernier EXIL...

Sa disparition ce 26 août est un grand choc pour tous les véritables amateurs de la chanson et de son histoire. Il faut dire que le Maître en connaissait un bout sur la question (voir ses nombreux dossiers in CHORUS, dont il était l'un des principaux piliers). Les e-mails ont crépité toute la journée du 27 (relayés par l'efficace Christian Verrouil, responsable du site Friendship-First.com), tous empreints de la même tristesse, quel qu'en soit l'expéditeur, aux inclinations musicales parfois diamétralement opposées. Chacun est unanime sur les immenses qualités de ce mec incontournable en matière de chanson(s)...

Sans sombrer à mon tour dans ce triste procédé de récupération consistant à prétendre avoir bien connu "untel" lorsque celui-ci n'est plus en mesure de dire le contraire (on a tous des noms !), je suis heureux d'avoir pu rencontrer Marc en quelques trop rares occasions : lors de ses conférences sur la chanson (dont une à la médiathèque de Saint-Quentin-en-Yvelines), lors de son passage au Théâtre Clavel en janvier 95 où nous nous retrouvons après le spectacle dans sa loge, avec Romain Didier et Bernard Haillant (encore un que l'on ne remplacera pas), ou, peu avant, cette visite aux "menus plaisirs" en vue de quelques infos supplémentaires pour étayer ce bouquin sur Aznavour (mon père a effectivement côtoyé le "petit" Charles dans sa (leur) jeunesse, à l'époque où "l'enroué vers l'or" avait encore une diffusion confidentielle) avec étape au cime-

rière de Montfort-L'Amaury où est enterré le père Aznavourian. Il était accompagné d'Hélène que j'embrasse aujourd'hui, faute de trouver quelque chose de plus malin à dire en la circonstance....

Sans rapport de cause à effet (l'article était déjà écrit depuis plusieurs mois), le CD **L'Errance** de Marc Robine est chroniqué dans le VINYL Ø publié à l'automne 1994. Détail historique : c'est la première chronique du premier Vrac-Vinyl d'un tout premier VINYL encore inexistant. Nous la restituons tel que ci-dessous.



Ce numéro 38 est dédié à Marc Robine (1950 à Casablanca - 2003 à Nîmes), même si CHORUS, beaucoup plus touché - à tous les sens du terme - "bousculera" sans doute bien mieux que nous son prochain numéro d'automne. Quant à l'article "Patineur" (période Julien Clerc qu'appréciait tant Robine), je l'envoie à Hélène qui le lira pour deux. Salut à toi, Marc, et merci de nous avoir fait partager tant de passion...

Robin RIGAUT - 28 Août 2003

Marc ROBINE
L'Errance
(EPM - 1990)

26

N'a pas la place qu'il mérite, ce bon Robine ! Depuis 1977, il a publié une demi douzaine d'albums de qualité dont personne ne parle. Trop fins, trop acoustiques, trop ciselés-avec-amour, air connu... L'heureuse époque où Jacques "Fou du Folk" Vassal officiait avec talent dans les colonnes de Rock & Folk étant désormais révolue, quel organe musical va aujourd'hui consacrer une ligne à Marc Robine ?

D'autant que le seul actuellement reconnu pour son discernement en matière de vraie chanson nature et sans colorant, le somptueux CHORUS, est également contraint de s'en abstenir, mais pour un motif purement déontologique : Marc Robine en est l'un des principaux maîtres d'œuvre ! Si l'on peut donc lire des pages entières DE lui, il y a peu de chance qu'on en lise un jour une seule SUR lui. Prenons-en notre parti et saluons au passage l'abnégation de l'artiste qui, au risque d'étouffer sa propre carrière, consacre son énergie à faire connaître celle des autres, ceux qu'il aime et ce qu'il aime,

c'est-à-dire la Chanson. Des premiers couplets de compagnonnage (XII^{ème} siècle) jusqu'au son des années 90, il transmet ainsi son amour de la musique et des mots avec un cœur gros comme ça. A la fragile brillance du show-bizz, il préfère la solide rudesse de l'authentique, et à la Ballade des baladeurs, celle des Baladins. Honneur lui soit donc rendu aujourd'hui en première place de cette page. Marc Robine n'ayant aucun lien rédactionnel avec VINYL, on aurait tort de s'en priver !...

Fort belle chose que cet album **L'Errance** publié en 1990. Fidèle disciple de Woodie Guthrie, l'Auteur-Compositeur-Interpète nous dessine en quelques vers ses routes et ses voyages (**Les Aventuriers**, **Station De Nuit**), son adolescence dans le Nord (**Les Acieries**, **Gare Du Nord**), et



quelques tranches d'un quotidien qui est sans doute un peu le sien (**Kevin**, **La Peur Et La Fatigue**).

Enfin, fidèle à ses racines, c'est avec une colère contenue qu'il s'insurge contre toute forme de sous-culture vite avalée, vite digérée, vite oubliée, selon les préceptes de la restauration rapide (le cinglant **Mac Dodo**). Sans ambiguïté d'ailleurs : autant de chances d'imaginer Robine à EuroDisney que Balladur dans le rôle de Groucho Marx ! Du reste, **L'Errance** - la chanson - a été écrite "*en repassant par le vieux Nice, après que les fast-foods et les marchand de jogging y aient fait leur ravage*"...

Pas d'esbroufe, d'exercices de style, mais des mots simples, VRAIS, sur des mélodies traitées à l'essentiel sans pour autant sombrer dans l'indigence, loin de là. Musicologue reconnu, Robine délaisse un temps son légendaire dulcimer pour le banjo (superbe de sobriété sur le poignant **Kevin**) ou cette étonnante guitare ténor électro-acoustique... prototype ! Et ses compagnons d'*Errance*, fidèles routiers du troubadour sur toutes les scènes de France et d'outre-Rhin sont largement à la hauteur d'instrumentiste de celui-ci : accordéon, piano, vio-

lon, cornemuse, mandoline... On est loin de la monoculture "synthés" !

L'objet lui-même ne trahit pas le contenu : livret 32 pages avec tous les textes en français et en allemand (car enregistré là-bas avec Matthias Raue) agrémenté de petites notes de l'auteur, le tout richement enluminé d'aquarelles d'Hugo Pratt ! Enfin, je m'arrêterai un instant sur ce minuscule avertissement glissé en fin de livret par EPM Musique : "Chaque cassette enregistrée à partir de ce CD diminuera les chances à l'artiste d'en réaliser un autre". D'un pragmatisme confondant, certes, mais que faire lorsque les hypermachés (ne parlons plus de disquaires, hélas !) ne proposant que des produits de consommation courante, celui-ci reste introuvable ?

Sans les goûts pointus de mes indispensables médiathèques, sans doute serais-je passé à côté moi aussi. Je leur rendrais donc ce précieux CD... mais après l'avoir enregistré !

En souhaitant vivement que ce "piratage" n'empêchera pas Marc Robine de poursuivre son *Errance*...

Robin RIGAUT

(© VINYL Ø - septembre 1994)